

RASSEMBLEMENT CONTRE LE NOUVEAU CENTRE FERMÉ

A Steenokkerzeel, en bout de piste de l'aéroport de Zaventem, l'Etat fait construire un nouveau centre fermé pour sans-papiers. L'inauguration de ce centre spécial pour les « cas difficiles », est prévue pour l'été 2010. Ce centre, avec ses cellules individuelles à la mode carcérale, est un outil supplémentaire dont se munit l'Etat pour expulser sans accroc son quota annuel de migrants.

Ce centre, nous n'en voulons pas, des prisons, non plus :

Parce que chaque coup contre la machine à expulser nous réchauffe le cœur ; et que ce nouveau centre est prévu pour faciliter les expulsions et isoler et mater ceux qui se révoltent à l'intérieur. Comme ceux qui incendièrent le 127bis l'été passé...

Tout comme les nouveaux quartiers d'isolement à Bruges et à Lantin cherchent à pacifier trois années de mutineries dans les prisons belges.

Parce qu'il y aura toujours des hors critères, poussés à la clandestinité, que l'ombre des centres fermés et la crainte d'une expulsion maintiennent sous l'emprise de leurs exploités.

Tout comme l'ombre des cellules de la démocratie plane sur nous tous.

Parce que les critères de régularisations eux-mêmes révèlent que les politiques, tous partis confondus, cherchent à obtenir des individus intégrés, soumis et rentables au « pays d'accueil ».

Tout comme ils cherchent à nous transformer en matières premières faciles à gérer.

Parce que les barreaux ne sont pas toujours que là où on le croit et qu'il est possible de les attaquer quotidiennement.

Et enfin, parce que « nous » ce sont toutes les personnes qui se reconnaissent dans ces raisons et qui ont envie de se rencontrer, de se parler et de s'organiser pour abattre toutes les frontières en général et ce nouveau centre en particulier :



**RETROUVONS-NOUS DIMANCHE 22 NOVEMBRE, 13H
sur le marché de la gare du midi, à Bruxelles !**

NON À LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU CENTRE FERMÉ!

DEPUIS QUELQUES MOIS, un nouveau centre fermé pour sans-papiers se construit à Steenokkerzeel et devrait être fini dans le courant de 2010. Bâti selon le modèle carcéral (avec cellules individuelles et moyens de contrôle avancés), il a pour but d'enfermer les plus récalcitrants et de servir de moyen de pression afin de mater les révoltes dans les autres centres fermés. De plus, directement situé dans le périmètre de l'aéroport, il facilitera les déportations, rendues plus rapides et discrètes.

NOUS APPELONS AU RASSEMBLEMENT :

Parce que cette nouvelle prison pour sans-papiers est construite dans un silence presque total et qu'il est temps de crier notre colère face à ce nouveau moyen de répression de l'Etat.

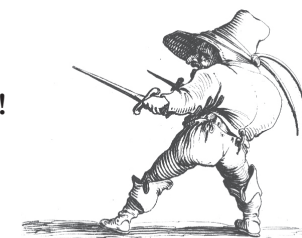
Parce que nous sommes tous directement concernés lorsque nous acceptons de vivre dans un monde qui toujours plus catégorise, sélectionne, enferme, élimine selon ses besoins sociaux et économiques ; parce que nous ne voulons pas être des marchandises que l'on tamponne et transbahute d'une frontière à l'autre.

Parce que nous refusons la réponse que donne l'Etat aux révoltes de ces dernières années dans et hors des centres fermés, qu'il s'agisse de ce nouveau centre fermé pour récalcitrants ou de la circulaire du 18 juillet 2009 – mirage d'une régularisation massive qui crée une séparation et une hiérarchie entre ceux qui rentrent dans les normes d'intégration et répondent aux besoins de l'économie et ceux qui devront rester dans la clandestinité.

Parce que nous soutenons toutes les révoltes dans les lieux d'enfermement et d'exploitation (centres fermés, prisons, école, travail...) ; parce que nous ne croyons pas que les nouvelles mesures face à ces révoltes : nouvelles tables, blocs d'isolement, moyens de répression et de surveillance accrus, empêcheront toutes les rages du monde d'éclater.

Nous ne voulons pas de ce nouveau centre, ni d'aucune prison. Et ce sera sans l'entrave d'aucun drapeau, parti, syndicat, association, appareil photo, idée réformiste... que nous nous rendrons à ce rassemblement.

POUR UN MONDE SANS FRONTIERES !



**RASSEMBLEMENT DIMANCHE 22 NOVEMBRE À 13H
AU MARCHÉ DE LA GARE DU MIDI À BRUXELLES.**